

## L'instinct de l'occident

Daniel Leduc

Number 33, Summer 1987

L'utopie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2113ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leduc, D. (1987). L'instinct de l'occident. *Moebius*, (33), 61–64.

DANIEL LEDUC

## L'instinct de l'occident

Les fauves dans leur cage  
lèchent les blessures  
de l'homme.  
Des pourritures simulent l'amour  
sur le dompteur  
l'humidité des membres  
charge le vent  
d'un relent d'adieu  
et  
le sperme de la mort  
pénètre dans le corps froid  
du maître

\*  
\* \*

Le guerrier maîtrise les incendies qu'il allume,  
sa danse boucle le feu  
il ne marche que sur les tisons  
de sa foi.  
Et la brûlure meurtrit le sable  
non l'esprit.

Les plaies de l'être occidental  
se ravivent  
sous la pression du doute  
pourquoi la marche pourquoi la fuite  
vers quoi?  
La chaleur quand elle apaise  
inonde la logique et l'étreint.

\*  
\* \*

\* Extrait d'un recueil en préparation: «La respiration du monde».

Le corps de l'occident se couche  
un nid d'orages

soupèse ses faiblesses

Le soleil de la terre

roule dans le lointain  
roule dans le futur

devant

et par-delà l'horizon le soleil fond sous le soleil  
le soleil fond

La voix les mots les gestes les coups

ne parlent pas

la voix les mots les gestes les coups

ignorent

ce qu'est l'ACTE

L'homme courbe

l'homme droite

l'homme sinus

se contemple

l'homme ici

erre dans le reflet

de son image.

La peau de l'être humain le dispense d'exposer ses viscères  
aux regards de tous le ventre gonfle sous la peau la haine  
transpire par la peau le sexe joue de la peau et l'homme  
l'autre homme donne sa peau

\*  
\* \*

Les nuits peuplées de rêves éveillés

naviguent sur l'océan

de l'histoire

Les vagues sous le ciel polissent

le temps d'être

le temps d'aimer

et de mourir

Naître pour disparaître

se souvenir pour oublier

vivre pour fuir

vivre pour pirouetter

et la cloche de l'occident

qui protège ce vide

\*  
\* \*

L'empire de la raison assujetti au rêve  
 les masques les couleurs  
 les loups les coloris  
 les voiles les nuances  
 et la symphonie des perspectives  
 sur le coeur  
 sur l'oeil et sur le coeur

L'empire de la raison  
 dans sa chute  
 impénétrable.  
 Le discours de l'occident ne peut avoir de règles  
 pour parler au monde  
 Les bras ouverts de l'esprit seuls offrent des mots  
 non poussiéreux

\*  
 \* \*

Les murs  
 les frontières  
 les gouffres  
 tout ce qui sépare le cosmos de l'être  
 la forme du fond  
 la soif de la faim  
 tout ce qui emprisonne l'élan  
 le coup de tonnerre  
 le cri  
 tout ce qui tue

\*  
 \* \*

Dans les vasques de l'univers  
 une eau stagnante  
 ridée  
 une eau de principe  
 de convenance  
 de garde-à-vous  
 La vie pourtant la vie  
 ses crachats ses sanglots ses rhumes  
 l'écartèlement  
 entre les pulsions du monde

\*  
 \* \*

